



# FUNTE

SEMAINE 3

12 MARS 2012

MAISON DE LA  
BANDE DESSINÉE  
DE MONTRÉAL

FUNTE.AENCRE.ORG  
N° d'ÉDITEUR: 74



TIRAGE: 3 EXEMPLAIRES  
PAR PARTICIPANT,  
TANT QUE LA GRÈVE  
ÉTUDIANTE PERDURERA.

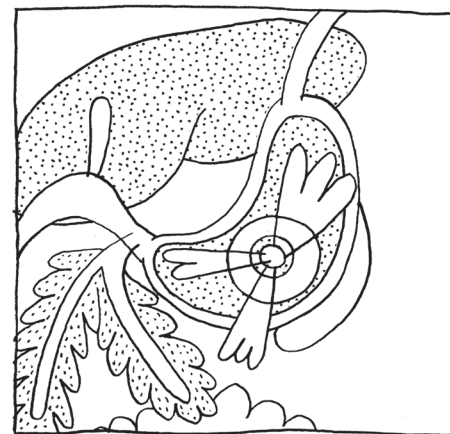
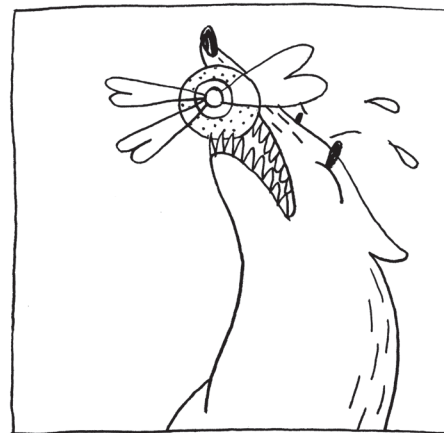
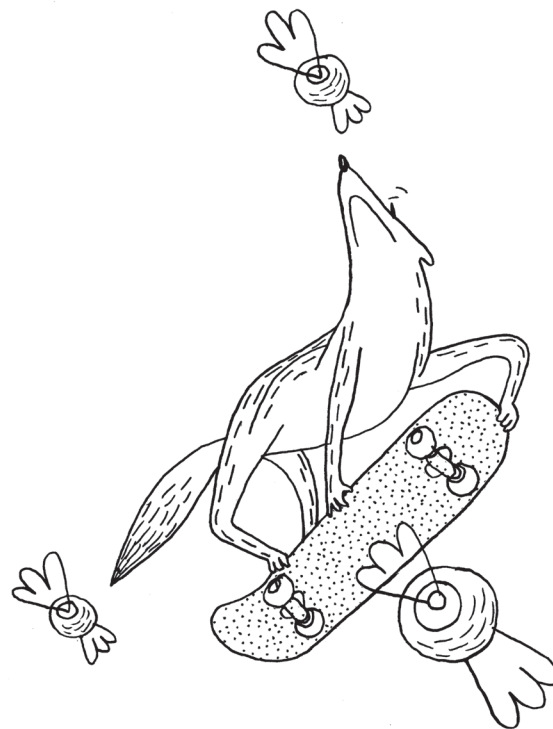
UN POUR RELIRE  
UN POUR DONNER  
UN POUR SE PAYER

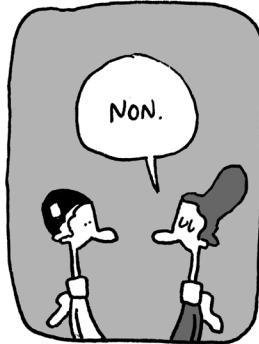
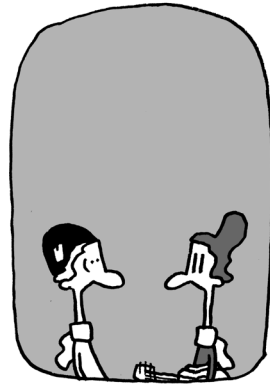
AVEC

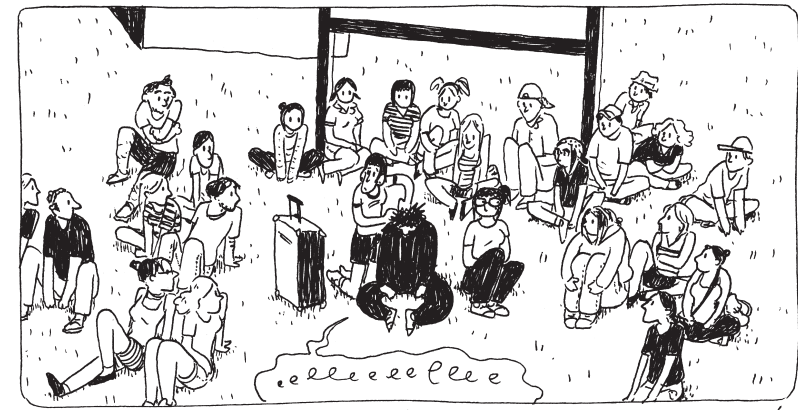
CÉDRIC P.  
FRANÇOIS  
ALEXANDRE  
ZVIANE  
NICOLAS LACHAPELLE  
DAVID TURGEON  
SOPHIE YANOW  
SOPHIE BÉDARD  
JOSEPH BARIL  
VINCENT GIARD.

SAMSON  
DUNLOP  
FONTAINE  
ROUSSEAU

piS







# Marcinelle en Palombie

Jijé inventeur du Marsupilami? Ce serait trop simple. Mais de cette idée on peut, mettons, broder autre chose. On peut choisir de voir, plus précisément, qu'il y a une part de Jijé dans cette invention animale.

Le jeune Franquin arrive à la bande dessinée un peu par hasard, en tout cas sans trop y croire. Le monde qui s'offre à lui est celui, fatigué, à bout de souffle, de l'Après-Guerre; monde qu'il investira, avec d'autres, de manière nonchalante, comme l'enfant qui joue au ballon sur les ruines encore fumantes. Ses parents, s'ils ne sont pas hostiles à ce qu'il devienne artiste, ne l'encouragent pas non plus ouvertement dans cette voie: lui-même ne se voue au dessin que faute de mieux.

Spirou, au sortir de la guerre, est dans un état peu glorieux. La revue manque de dessinateurs; de nouvelles lois protectionnistes l'empêchent de publier les bandes américaines qui occupaient une bonne part de ses pages. Il faut vite former une nouvelle école.

La décennie 1950 s'amène qui sera celle, disons-le, de la jeunesse. Et qui dit jeunes gens, dit jeunes arts. À Paris, les Cahiers du Cinéma seront le théâtre de cette ébulli-

tion nouvelle: une nouvelle garde arrive qui n'a cure des opinions de ses ancêtres, qui ne connaît rien des recettes toutes faites, de cette «tradition de qualité» qu'on n'a censément pas le droit de remettre en question. Un Truffaut, un Godard, un Rivette, un Rohmer surgiront dans les pages des Cahiers (et ailleurs), et brandiront l'étendard d'une «nouvelle vague» qui se voulait surtout — on le voit un fois la poussière retombée — l'expression d'un grand besoin d'ailleurs, une percée hors d'une culture donnée, pas choisie. On ne respecte plus rien, et on a d'autant plus raison, puisque l'Europe a montré qu'elle ne savait pas se tenir, que ses traditions, ses idéaux ne l'ont mené qu'aux boucheries, qu'à la trahison, qu'à l'abjection sans ordre d'une guerre qui finalement n'a fait aucun vainqueur. Même la Résistance, la Libération venue, déjà se chamaille, déjà se comporte en vautour, exigeant vengeance, traquant le coupable, pratiquant l'«épuration»... Le môme de Paris, le gamin de Bruxelles, laissé à lui-même au milieu de tout ça, à quelle tradition peut-il bien avoir envie de s'identifier?

Or cette nouvelle vague ne se meut pas toute seule, sa génération n'est pas spontanée. Aux

Cahiers, on le sait, c'est la figure tutélaire d'André Bazin qui rassemble ce petit monde énervé, tempère ses excès tout en faisant siens ses combats: on sait ce que lui doivent les essais polémiques de Truffaut, par exemple. Truffaut qui dira de Bazin qu'il était comme le père qu'il n'avait pas eu...

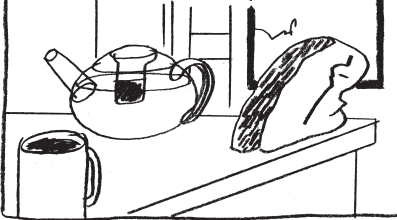
À peu de choses près, c'est cette dynamique qui se met à l'œuvre dans l'atelier de Jijé, où s'installent, chaque jour, les Franquin, Morris et Will (et plus tard Paape, et Peyo). Le rapport entre mentor (Jijé, Bazin) et disciples est remarquablement similaire: une figure d'adulte «qui n'était pas un emmerdeur» (dixit Franquin), qui organise gentiment le chaos autour de lui, mais sans jamais chercher à obtenir des émules parfaites, des deuxièmes soi-même. Bien au contraire. Rappelons en passant que Bazin et Jijé sont des catholiques progressistes, position qui les éloigne des courants culturels majoritaires de l'époque: ils ont le tort d'être ni communistes, ni de droite. Ils ont tout, de ce point de vue, pour attirer une nouvelle garde désaffranchie, qui ne croit plus (ou qui n'a jamais cru) aux anciens clivages politiques et esthétiques.

À sa manière, la nouvelle garde de Marcinelle a quelque chose du hussard. Sa posture, entre tradition et modernité, est ambiguë. Peut-on

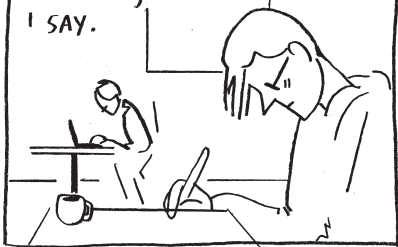
la dire d'avant-garde? d'arrière-garde? la question ne se résout pas facilement. Elle se distingue certes fortement des courants avant-gardistes nés dans l'entre-deux-guerres: dada, le surréalisme, tout ça s'est passé sans eux. Magritte? connais pas. L'Internationale Lettriste voit le jour à Bruxelles en 1952, précisément à la même époque; et qui se nourrira pour ses détournements de bandes dessinées, entre autres. Mais cette naissance pourrait tout aussi bien avoir eu lieu dans une autre dimension. Marcinelle est imperméable au concept même d'avant-garde, dirait-on. Pourtant, dans son appropriation de techniques et de thèmes tout droit venus des États-Unis (du Nouveau Monde, donc), elle est résolument moderne, et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle impose à la bande dessinée européenne rien de moins qu'un nouvel ordre du jour. Disons plutôt qu'elle veut fabriquer son avant-garde à elle, et ne pas l'emprunter à un médium (la peinture, l'écriture) qui lui serait étranger: ça tombe bien, outre Tintin (qui a eu aussi, vingt ans plus tôt, à imposer sa modernité propre, pensez: en Europe, des histoires illustrées avec des bulles), elle a plus ou moins le champ libre.

—dt.

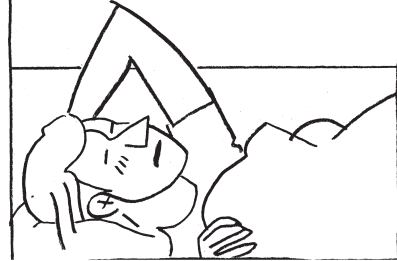
WAKING AT YOUR HOUSE SO OFTEN, I'VE BEEN DRINKING TEA EACH MORNING. BLACK OR OOLONG, ALWAYS CAFFEINE.



WINTER WEARS ON ME AND I FIND MYSELF TAKING COFFEE IN CAFES. 'TO WORK,' I SAY.



WHEN I WAKE UP ALONE, MY FIRST THOUGHT: IS IT SPRING YET?



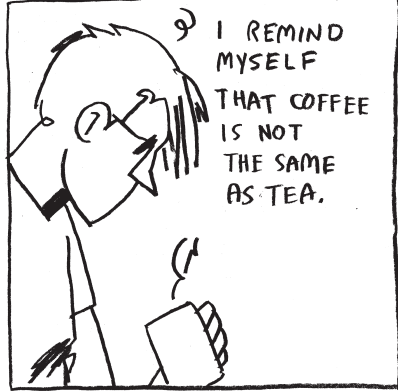
I GO UPSTAIRS AND THE LIGHT TRICKS ME, TRICKLES IN AND MY BODY CLOCK SAYS, 'SPRING!'



HAYLEY MADE COFFEE AND I DRINK SOME. I THINK OF YOU, SHE HAS PROBABLY BEEN UP FOR HOURS.



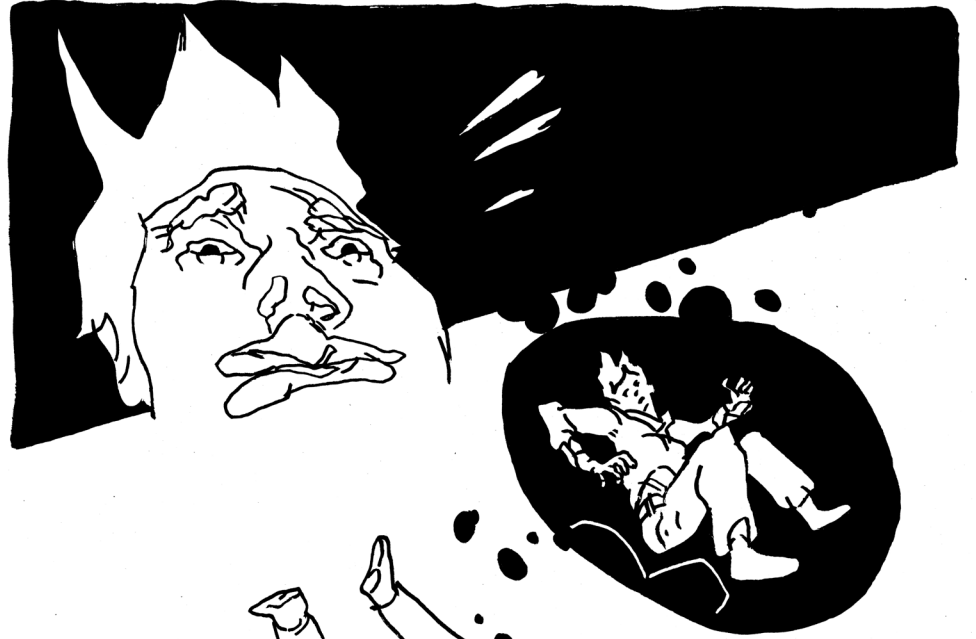
I REMIND MYSELF THAT COFFEE IS NOT THE SAME AS TEA.



En soirée, nous allons voir une pièce...



Je suis ailleurs ...





Après la pièce j'ai besoin d'être  
seul, de marcher pour mieux  
atterrir ...



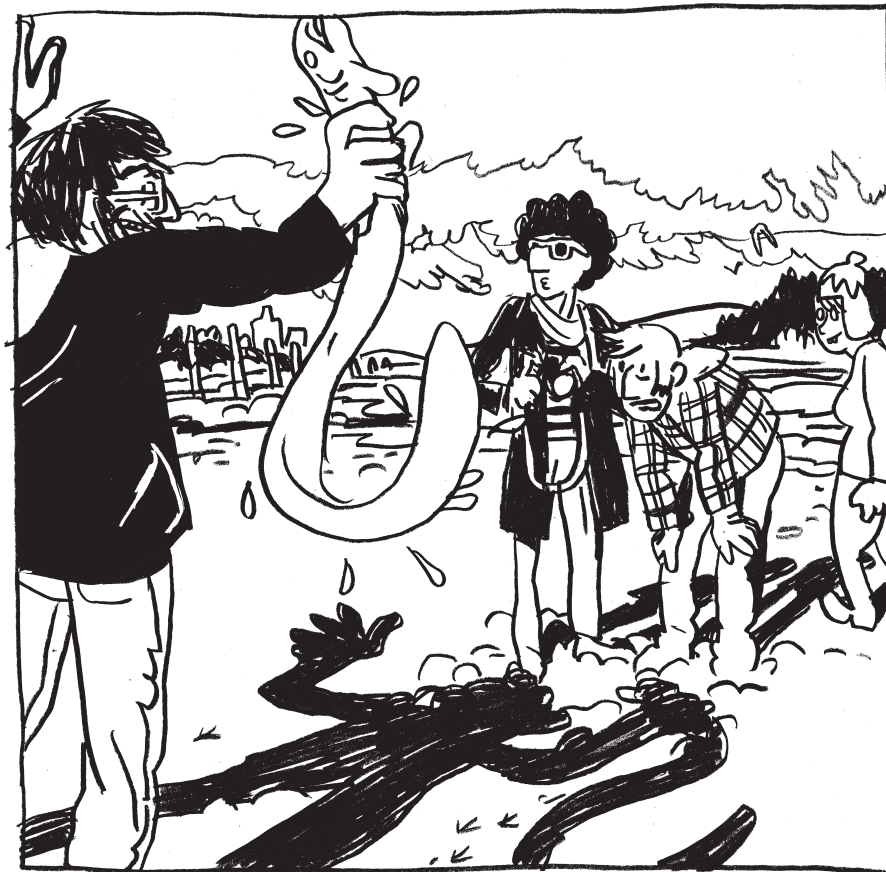








- « POURQUOI ON N'EXISTE PAS ENCORE ? » - MOI
- LA DERNIERE FOIS QUE J'AI VU TREMBLAY  
IL M'EN VOULAIT
- APPRENDRE À IMITER LA SIGNATURE DE DAVID
- MONTER AVEC DES CROISSANTS  
ET REDESCENDRE SOULAGÉ
- ~~REDESCENDRE~~



- LES PAROLES D'AVEC PAS D'ASQUE  
EN REINTRANT DE KAMOURASKA
- UNE NUIT ACCORDÉE
- ATTRAPER UN MOT DE QUATRE LETTRES (OU PAS)
- UN NUAGE MAUVE EN ANTARTIQUE



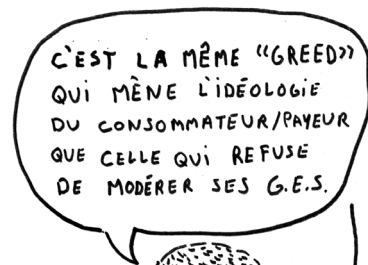
- MARTIN, LUC ET LE PAPA DE SÉBASTIEN  
À L'HÔPITAL
- DES MAUVAISES SURPRISES EN BOÎTE
- REMONTER LA VILLE EN PENTE  
LE PLUS LENTEMENT POSSIBLE
- NE RIEN RAJOUTER  
POUR NE RIEN COMPLIQUER



LA DIVISION DES  
PEUPLES EST UNE  
STRATÉGIE DES  
SOCIÉTÉS  
DE  
CONTRÔLE.



PLEASE  
TAX  
ME MORE.



C'EST LA MÊME "Greed"  
QUI MÈNE L'IDÉOLOGIE  
DU CONSOMMATEUR/PAYEUR  
QUE CELLE QUI REFUSE  
DE MODÉRER SES G.E.S.



LES QUÉBÉCOIS MARCHENT VERS  
LA DROITE SANS MÊME S'EN  
RENDRE COMPTE.  
COMME DES FUMNANBULES.



JE PENSAIS QUE T'ÉTAIS UNE  
LESBIENNE MAIS JE SAVAIS  
PAS QUE J'ÉTAIS SÛRE.

Tsé... j'ai systématiquement  
l'impression d'avoir mes meilleures  
idées sur la route ou dans mon  
bain... alors je me suis dit  
qu'en combinant les deux j'aurais  
deux fois plus d'idées... ou des  
vraiment meilleures idées...  
Genre DEUX FOIS meilleures...

